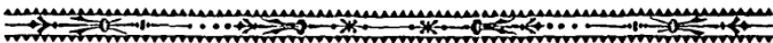


té : mais, confiants dans leur intelligence des choses surnaturelles, nous les supplions, s'ils veulent travailler utilement à calmer la colère de Dieu et à promouvoir le bien du pays et le triomphe de l'Eglise, à aller plus que jamais prier et pleurer aux pieds du Sauveur, de l'unique Sauveur présent et vivant parmi nous dans le Sacrement de son amour. Puissent-ils entraîner avec eux un grand nombre d'imitateurs ! Et qu'ils entraînent d'abord d'innombrables troupes d'enfants, qui ne demandent qu'à se laisser faire et qui, à eux seuls, seraient capables de remporter toutes les victoires.

“ Prions, prions, disait saint Vincent de Paul à ses disciples, mais surtout faisons prier les enfants. ”

Enfin, que notre mot d'ordre, en ces temps si difficiles, soit celui de la croisade eucharistique : *Allons au Tabernacle ! Dieu le veut !*



La magicienne et la sainte Hostie



UNE ville archiépiscopale des Abruzzes, Lanciano, vit au XIII^{ème} siècle se dérouler un événement qui démontre l'ignorance et la crédulité qui se rencontraient parfois dans les gens du peuple, et aussi la haine diabolique des juifs et des magiciens contre l'auguste Sacrement de nos autels. De pareils excès supposent une croyance involontaire et sont une confession de la Présence réelle de la part des suppôts de l'enfer, qui ne s'acharneraient pas ainsi sur de simples symboles.

La femme d'un laboureur, nommé Rizziarella, était fréquemment en butte aux mauvais traitements de son mari. Un jour que, pour éviter ses coups, elle s'était enfuie de la maison, elle se retira toute tremblante chez une de ses voisines, juive de nation et connue dans le pays pour se livrer à la magie. Cette odieuse créature voulut consoler la pauvre femme ; elle lui promit un philtre puissant, qui changerait les dispositions de cet homme irascible. Rizziarella insista pour obtenir promptement le merveilleux breuvage qui devait ramener la paix au